

Le labyrinthe de Knossos et ses représentations sur les monnaies

Autor(en): **Forrer, L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau**

Band (Jahr): **10 (1900)**

PDF erstellt am: **04.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-172240>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE LABYRINTHE DE KNOSSOS

ET

SES REPRÉSENTATIONS SUR LES MONNAIES

Au moment où l'attention des archéologues se porte avec tant d'intérêt sur les remarquables découvertes du grand savant anglais, M. Arthur-J. Evans, en Crète, il sera peut-être d'actualité pour les lecteurs de la *Revue suisse de numismatique* de jeter un coup-d'œil sur ce que je me permettrai d'appeler la *Numismatique du Labyrinthe de Knossos*.

Encore tout récemment, un érudit de premier rang émettait l'opinion que « la réalité historique du plus « célèbre des labyrinthes reste tout à fait douteuse¹ ». On a même écrit « qu'il était à peu près certain que ce « monument n'avait jamais existé que dans l'imagination « des anciens, aucun écrivain n'en ayant parlé *de visu*² », et, comme le cite M. Evans dans l'article qu'il vient de publier dans *the Monthly Review*³, un archéologue allemand a cherché à expliquer « que ce labyrinthe, con- « sacré au Minotaure, dieu solaire, et à Pasiphaé, déesse « lunaire, n'était qu'une allégorie du ciel où s'entre- « lacent à l'infini les routes des astres, le ciel où le « soleil et la lune semblent seuls graviter avec pleine « assurance, suivant des règles fixes⁴. » La question que

¹ E. POTTIER, art. *Labyrinthus*, *Dict. des antiquités grecques et romaines*, 28^e fasc., 1901, p. 883.

² Pierre PARIS, art. *Labyrinthe*, *Grande Encyclopédie*, t. XXI, p. 702.

³ Arthur-J. EVANS, *The Palace of Minos*, *The Monthly Review*, March 1901, p. 118.

⁴ PARIS, art. *Labyrinthe*, *loc. cit.*, p. 702.

les mythologues n'ont pu élucider est maintenant irréfutablement tranchée par les fouilles si habilement dirigées par l'infatigable conservateur du Musée ashmoléen d'Oxford.

Ces fouilles ont démontré que le « Palais de Minos » est aussi la « Maison du Labrys », en d'autres termes le labyrinthe, et l'on en a mis au jour la plus grande partie du plan inférieur, qui présente un dédale de longs couloirs étroits et tortueux, de petites chambres, de galeries souterraines, encore hantés du fantastique et du surnaturel, décrits par les mythographes de l'époque romaine.

Suivant M. Evans, le nom de *labyrinthe* serait dérivé de *labrys*¹, hache à deux tranchants, ou bipenne, qui était l'emblème du Jupiter crétois. Cette appellation de labyrinthe aurait d'abord été donnée par les auteurs grecs au palais de Minos, et ensuite, par analogie, à la fameuse construction du pharaon Amenemhat III, près du lac Mœris, dont l'édifice de Knossos n'était qu'une reproduction réduite².

Pline³ nous a laissé quelques renseignements précieux sur le labyrinthe de Knossos, quoique jusqu'ici ils aient été considérés comme légendaires. Il nous apprend que, construit par Daedalus, sur les ordres de Minos, le palais crétois n'aurait été que la centième partie du labyrinthe de Crocodilopolis et qu'il aurait servi de repaire au Minotaure, lequel se nourrissait de chair humaine. La fable rapporte que Thésée, le grand héros attique, eut besoin du fil d'Ariane pour s'assurer le chemin à peu près inextricable jusqu'à la demeure du monstre, qu'il mit à mort. La céramique grecque a dépeint ce sujet favori de plusieurs manières⁴. Un graffite de Pompéi le représente avec l'inscription : *Hic habitat Minotaurus*.

¹ EVANS, *loc. cit.*, p. 118.

² Voy. p. 195.

³ PLINE, *Hist. nat.*, XXXVI, 13.

⁴ DAREMBERG et SAGLIO, *Dict. des ant.*, fasc. XXVIII, 883. — *Gaz. archéol.*, 1884, pl. I—II.

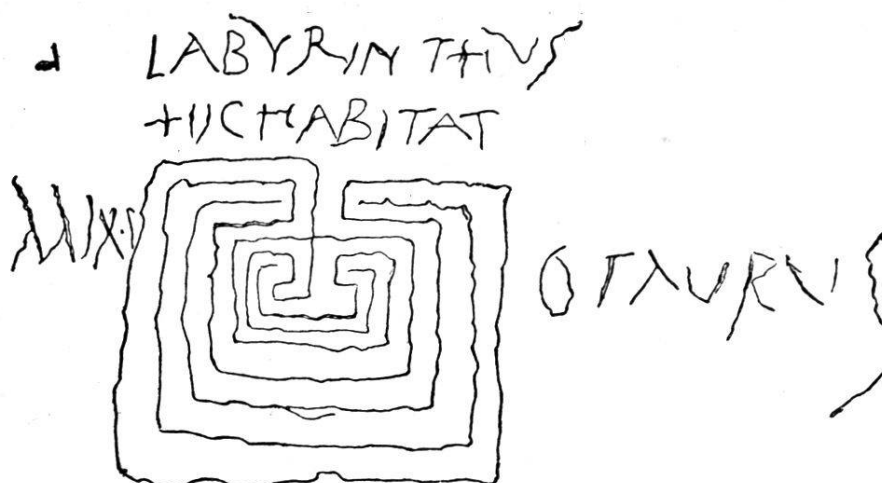


Fig. 1. — Le labyrinthe de Knossos, d'après le graffite de Pompéi
(Museo Borbonico)¹.

Mais ce sont les monnaies de Knossos qui nous offrent les plus intéressantes reproductions du fameux palais de Minos, où il paraît sous forme de swastika, ou plus fréquemment sous celle d'un carré, ou encore d'un cercle.



Fig. 2. — Revers d'une monnaie de Knossos².

Sur ces monnaies figure souvent aussi le Minotaure tenant une pierre qu'il est sur le point de jeter. Le Cabinet des médailles du British Museum possède un tétradrachme portant au revers la tête de Thésée dans l'intérieur du labyrinthe, et une monnaie du Musée de Berlin représente Minos assis sur un trône, avec les attributs de Zeus, et tenant un sceptre, accompagné de l'inscription **ΜΙΝΩΣ**³.

¹ DAREMBERG et SAGLIO, *Dict. des ant.*, fig. 4317.

² DAREMBERG et SAGLIO, *op. cit.*, fig. 4310.

³ WARWICK WROTH, *Greek Coins of Crete and the Aegean Islands*, p. XXXIV.

M. Warwick Wroth¹ a divisé la numismatique de Knossos en six grandes périodes. Je suivrai sa classification, avec la modification adoptée par M. le Dr B. v. Head, en indiquant les principaux types monétaires représentant le labyrinthe, appartenant à ces différentes époques.

Période I.

(Environ 500—431 av. J.-C.)

Les premières monnaies de Knossos datent du commencement du Ve siècle. Knossos était alors la première ville de Crète et ses possessions s'étendaient sur toute la côte nord de l'île. L'un des premiers faits historiques rapportés par les auteurs est la révolte qui eut lieu en 490 et dont le résultat fut l'exil d'Ergoteles, fils de Philanor².

1. — *Statère.*

Le Minotaure, tête de face, courant à droite; il tient une pierre de la main droite et lève la gauche.



Fig. 3.

℞. Le labyrinthe en forme de croix; au centre ❖; à

¹ Warwick WROTH, *op. cit.*, pp. 18, sqq.

² SVORONOS, *Numismatique de la Crète ancienne*, Mâcon, 1890, p. 60. — PAUSANIAS, VII, 4, 11, et PINDAR, *Olymp.*, 12, 19.

chaque angle un carré creux dans l'intérieur duquel se trouve un point. Le tout dans un carré creux.

Argent.

Svoronos¹, *Monnaies de Knossos*, pl. IV, 23. — *Brit. Mus. Cat.*, pl. IV, 7. (Fig. 3.)

Variété *a*. — Labyrinthe de la même forme, mais les extrémités des méandres ne se rejoignant pas ; au centre, une étoile.

Svoronos, n° 2. — Musée de Berlin.



Fig. 4.

Var. *b*. — Labyrinthe semblable, orné de cinq étoiles. Svoronos, pl. IV, 24. — Paris, Bibl. Nat. (Fig. 4.)

Var. *c*. — Droit portant l'inscription ΜΟΙΝΧ
ῥ. Pas d'étoiles aux quatre angles du labyrinthe, mais l'étoile au centre.

Svoronos, pl. IV, 25. — Coll. Sir H. Weber.

2. — *Statère*.

Le Minotaure courant à droite, un genou presque à terre, la main gauche levée et tenant une pierre de la droite. Grènetis.



Fig. 5.

¹ Voy. p. 196.

Ῥ. Tête imberbe de Thésée dans l'intérieur du labyrinthe.

Argent.

Svoronos, pl. IV, 31. — *Brit. Mus. Cat.*, pl. IV, 8. (Fig. 5.)

3. — *Statère*.

Le Minotaure, comme sur les monnaies précédentes.



Fig. 6.

Ῥ. Labyrinthe carré, dont l'intérieur est divisé en plusieurs chambres et diadromes par des méandres.

Argent.

Svoronos, pl. IV, 32, et p. 67. — *Brit. Mus. Cat.*, pl. IV, 9. (Fig. 6.)

Période II.

(431—350 av. J.-C.)

Du commencement de la guerre du Péloponèse, qui n'a eu qu'une influence indirecte sur l'histoire de Knossos jusqu'à la prise de Lyttos par les Knossiens, aidés par Phalaccos, et subséquente restitution de cette ville, secourue par le roi de Sparte, Archidamos.

4. — *Statère*.

Tête d'Ariadne à droite, le front ceint d'un bandeau ; autour, un méandre rond (le labyrinthe).

Ῥ. ΚΝΩΣΙΩΝ

Zeus assis à gauche, tenant une patère et s'appuyant sur un long sceptre.

Svoronos, pl. IV, 33. — *Bibl. Nat.*, Paris, n° 2473.

5. — *Statère.*

Tête de Persephone, couronnée d'épis, à droite, dans l'intérieur du labyrinthe; à gauche, ΚΝΩΣΙΩΝ. Grènetis.

Ḑ. ΜΙΝΩΣ

Minos assis à gauche, s'appuyant sur un long sceptre. Grènetis.

Svoronos, pl. IV, 34. — Berlin.

Var. *a.* — Tête plus grande; pas d'encadrement.

Ḑ. ΚΝΩΣΙΩΝ

Zeus trônant à gauche.

Svoronos, pl. IV, 35. — Cassel.



Fig. 7.

Var. *b.* — Droit semblable.

Ḑ. Η(Ο)ΙΣΟΝΚ

Tête du Minotaure, de face, dans l'intérieur du labyrinthe.

Svoronos, pl. V, I. — *Brit. Mus. Cat.*, pl. V, I. (Fig. 7.)

6. — *Statère.*

Tête de Demeter ou Persephone, à droite, couronnée d'épis.



Fig. 8.

Ὶ. Labyrinthe en forme de croix; au centre, un crois-
sant. Grènetis.

Argent.

Svoronos, pl. V, 2. — *Brit. Mus. Cat.*, pl. IV, 12. (Fig. 8.)

Var. *a.* — Droit semblable.

Revers semblable; au centre du labyrinthe, une étoile;
dans chaque angle, un croissant.

Svoronos, pl. V, 3. — *Brit. Mus. Cat.*, pl. IV, 13.



Fig. 9.

Var. *b.* — Droit semblable.

Revers semblable; au centre du labyrinthe, une étoile
à huit rayons; pas de croissants dans les angles.

Svoronos, n° 35. — *Brit. Mus. Cat.*, pl. IV, 11. (Fig. 9.)



Fig. 10.

Var. *c.* — Droit semblable.

Revers semblable; au centre du labyrinthe, ::

Brit. Mus. Cat., pl. IV, 10. — *Cat. Bunbury*, pl. VIII, 1145. (Fig. 10.)

Il existe une variété avec cinq points.

Var. *d.* — Droit semblable, de type barbare.

Revers semblable; dans chaque angle du labyrinthe,
un carré creux.

Svoronos, pl. V, 15. — *Brit. Mus. Cat.*, n° 9.

Svoronos décrit en outre plusieurs autres variétés moins importantes de ce même type.

7. — *Statère.*

Tête de femme, à gauche, de fabrication grossière.

Ὶ. Labyrinthe en forme de croix ou de swastika, comme sur les précédents statères ; au centre, un **K** ; aux quatre angles, quatre petits carrés creux.


Svoronos, pl. V, 17. — Coll. Imhoof.

Var. *a.* — Droit semblable.

Revers semblable ; au centre du labyrinthe, étoile formée de quatre points ; carrés creux aux quatre angles ; autour, **ΝΟΙΒΟΝΚ**

Svoronos, pl. V, 18. — Coll. Löbbecke.

Var. *b.* — Droit semblable.

Revers semblable ; mais au centre,  ; légende, **ΒΟΝΙΚ**
Svoronos, pl. V, 20.

D'autres exemplaires ont un point au centre, et d'autres quatre et même cinq points.

Var. *c.* — Droit semblable.



Fig. 11.

Ὶ. Labyrinthe carré, divisé par des lignes droites en longs diadromes.

Svoronos, pl. V, 19. (Fig. 11.)

Var. *d.* — Droit semblable.

Revers semblable ; au centre du labyrinthe, **K** ; à

gauche, dans le champ, pointe de flèche ; à droite, épée et baudrier.

Svoronos, pl. V, 22. — La Haye.

8. — Tête laurée d'Apollon, à droite.

Ῥ. Labyrinthe en forme de croix ; au centre, une étoile ; aux quatre angles, les lettres **Κ Ν Ω Σ**

Bronze.

Svoronos, pl. V, 25.

Il existe quelques variétés peu importantes de ce type.

9. — Labyrinthe en forme de croix ou de swastika.

Ῥ. Labyrinthe carré rectiligne, avec ou sans l'inscription **ΚΝΩ**

Bronze.

Svoronos, pl. V, 27 et 28.

10. — *Statère*.

Tête de femme, à droite, ornée d'un collier et de boucles d'oreilles ; les cheveux enroulés et retombant en tresses.



Fig. 12.

Ῥ. 918

Labyrinthe rectiligne.

Argent.

Svoronos, pl. VI, 1. — *Brit. Mus. Cat.*, pl. V, 2. (Fig. 12.)

11. — *Statère*.

Variété du droit.

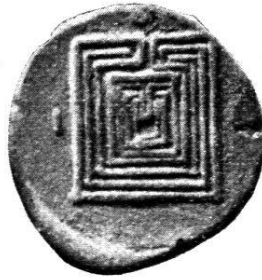


Fig. 13.

Ῥ. B
I P

Labyrinthe rectiligne, de structure différente.

Argent.

Svoronos, pl. VI, 2. — *Brit. Mus. Cat.*, pl. V, 3. (Fig. 13.)

Svoronos décrit une variété de ce type avec l'inscription $\Omega\text{I}\Psi\text{B}$ et une étoile à huit rayons au centre du labyrinthe, et une deuxième portant $\text{BPI}\Omega\text{N}$

Ce *Brion* est un nom de magistrat.

Période III.

(350—300 av. J.-C.)

12. — *Statère.*

Tête de Hera, à gauche, ceinte du stephanos et portant un collier de perles et des boucles d'oreilles à trois pendants.



Fig. 14.

Ῥ. $\text{KNO}\Sigma\text{I}\Omega\text{N}$

Labyrinthe carré rectiligne ; à gauche, A et pointe de flèche ; à droite, P et foudre. Grènetis.

Argent.

Svoronos, pl. VI, 6. — *Brit. Mus. Cat.*, pl. V, 11. (Fig. 14.)

13. — *Drachme*.

Types semblables.

Argent.

Svoronos, pl. VI, 7. — *Brit. Mus. Cat.*, pl. V, 12.

Il existe plusieurs variétés de coins du statère aussi bien que de la drachme.

14. — *Drachme*.

Tête d'Apollon, à gauche. Grènetis.



Fig. 15.

Ῥ. ΚΝΩΣΙΩΝ

Minos ou Thésée, nu jusqu'à la ceinture, assis à gauche sur un labyrinthe rectiligne; il porte une Victoire et s'appuie sur un long sceptre; dans le champ, monogrammes variés et noms de magistrats.

Argent.

Svoronos, pl. VI, 15. — *Brit. Mus. Cat.*, pl. V, 14. (Fig. 15.)

15. — *Hémidrachme*.

Droit semblable.

Ῥ. ΚΝΩ

Labyrinthe carré rectiligne; dans le champ, à gauche, ΑΡΕΙ; à droite, foudre. Grènetis.

Argent.

Svoronos, pl. VI, 16. — *Brit. Mus. Cat.*, pl. V, 13.

16. — *Hémidrachme*.

Tête de Pallas, à gauche, casquée. Grènetis.

Ῥ. Labyrinthe carré rectiligne.

Argent.

Brit. Mus. Cat., pl. V, 16.

17. — Tête laurée d'Apollon.

Ῥ. ΚΝΩ

Labyrinthe carré rectiligne.

Bronze.

Brit. Mus. Cat., pl. V, 15.

18. — Étoile à huit rayons.

Ῥ. ΚΝΩ

Labyrinthe carré rectiligne.

Bronze.

Svoronos, pl. VII, 17. — *Brit. Mus. Cat.*, pl. V, 17.

19. — Étoile à seize (dix-huit ?) rayons.

Ῥ. ΚΝΩ

Labyrinthe carré rectiligne.

Bronze.

Svoronos, pl. VII, 16. — *Brit. Mus. Cat.*, pl. V, 18.

Période IV.

(300—200 av. J.-C.)

Après la fin du Ve siècle, Knossos n'émit plus de monnaies pendant un espace d'environ quatre-vingts ans. Il est probable, comme le suggère M. le Dr B. v. Head¹, que les espèces d'Alexandre le Grand, frappées avec une telle profusion, eurent cours dans l'île de Crète et remplacèrent ainsi les émissions autonomes.

En 220, Knossos et Gortyna conclurent une alliance et subjuguèrent l'île entière, y compris Lyttos, qui cependant ne demeura pas très longtemps, pas plus que ses

¹ *Historia numorum*, p. 389. — POLYB., IV, 53.

alliées, sous leur autorité. C'est à cette époque qu'il faut attribuer les types monétaires suivants, qui rappellent l'alliance des deux villes.

20. — Europe sur le taureau, nageant à droite, tenant son voile au dessus de la tête ; au dessous, un dauphin nageant à droite.

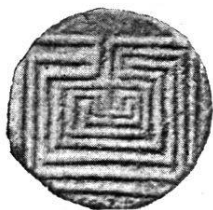


Fig. 16.

R^o. ΚΝΩ

Labyrinthe carré rectiligne.

Bronze.

Svoronos, pl. VII, 10. — *Brit. Mus. Cat.*, pl. VI, 1. (Fig. 16.)

Il existe plusieurs variétés du droit de ce type et quelques-unes portent des inscriptions au revers.

Période V.

(Environ 200 av. J.-C.)

Vers 200, le Céphisodore athénien conclut un traité d'alliance entre Athènes, d'une part, et Attale I^{er}, roi de Pergame, Ptolémée V, les Etoliens, les Rhodiens et les Crétois, d'autre part, contre Philippe V de Macédoine¹. C'est vers cette époque que les villes de Knossos, Kydonia, Gortyna, Hierapytna, Polyrhenium et Priansus adoptèrent le type monétaire athénien du nouveau style².

21. — *Tétradrachme attique.*

Tête casquée de Pallas, à droite ; le casque orné du Pégase et des protomes de quatre chevaux. Grènetis.

¹ PAUS., 1, 36.

² D^r B. v. HEAD, *Historia numorum*, p. 390, trad. text.



Fig. 17.

Ῥ. ΚΝΩ
ΣΙΩΝ

Chouette debout sur une amphore ; dans le champ, à droite, labyrinthe carré rectiligne ; autour, une couronne de laurier.

Argent.

Brit. Mus. Cat., pl. VI, 4. (Fig. 17.)

Période VI.

(Environ 116—67 av. J.-C.)

Les types suivants se trouvent fréquemment surfrappés sur des tétradrachmes et autres monnaies du roi de Syrie, Antiochus IX, Philopator. Ils ne doivent donc pas avoir été frappés avant l'an 116, date de l'accession de ce roi, ni plus tard que 67, qui est l'année de la conquête de l'île de Crète par les Romains.

22. — *Tétradrachme attique.*

Tête de Zeus (ou Minos), barbue et diadémée, à gauche. Grènetis.



Fig. 18.

KNΩ
Ῥ. Σ I
ΩΝ

Labyrinthe carré rectiligne.

Argent.

Svoronos, pl. VI, 19. — *Brit. Mus. Cat.*, pl. VI, 6. (Fig. 18.)

M. Svoronos décrit plusieurs variétés secondaires de ce type, avec la tête à droite, ou surfrappées sur des monnaies de Syrie.

23. — *Drachme.*

Tête barbue et cornue de Zeus Ammon, à gauche.
Grènetis.

KNΩ
Ῥ. Σ I
ΩΝ

Labyrinthe carré rectiligne.

Argent.

Svoronos, pl. VI, 24. — *Brit. Mus. Cat.*, pl. VI, 9.

24. — *Tétradrachme.*

Tête laurée d'Apollon, à gauche, les cheveux flottants.
A travers le champ, ΠΟΛΚΟΣ



Fig. 19.

KNΩ
Ῥ. Σ I
ΩΝ

Labyrinthe de forme circulaire.

Argent.

Svoronos, pl. VI, 18. — *Brit. Mus. Cat.*, pl. VI, 5. (Fig. 19.)

25. — Tête laurée de Zeus. Grènetis.

KNΩ
R̄. Σ I
ΩN

Labyrinthe carré rectiligne.

Bronze.

Svoronos, pl. VI, 27. — *Brit. Mus. Cat.*, pl. VI, 7.

26. — Tête laurée d'Apollon.

R̄. KNΩ

Labyrinthe carré rectiligne.

Bronze.

Svoronos, pl. VI, 25.

27. — Tête de Hera, ceinte du stephanos.

R̄. Labyrinthe carré rectiligne.

Bronze.

Svoronos, pl. VII, 2.

28. — Tête laurée de Zeus.

KN
R̄. Σ C
D I Z

Labyrinthe carré rectiligne, et tête imberbe de Dionysos Libyen.

Bronze.

Svoronos, pl. VII, 4.

Il existe de nombreuses variétés de ces monnaies de bronze.

Période VII. — Knossos, colonie romaine.

(Après l'an 67 av. J.-C.)

29. — *Marc-Antoine et Octave.*

C. I. N. C. EX D. D.

Tête de Marc-Antoine, à droite; derrière, labyrinthe carré rectiligne. Grènetis.

℞. **T. FV FIO. M. AIMILIO II VIR**

Tête nue d'Octave, à droite.

Bronze.

Svoronos, pl. VIII, 11. — *Brit. Mus. Cat.*, pl. VI, 12.

Il existe de cette monnaie trois variétés de légendes indiquées par M. Svoronos.

30. — *Auguste*.

D D charrue; dessous **AVG**.

℞. **C. C.**

Labyrinthe carré rectiligne.

Bronze.

Svoronos, pl. VIII, 6. — *Brit. Mus. Cat.*, pl. VI, 13.

Plusieurs variétés.

31. — *Auguste*.

C. I N; dessous, **CN**

Tête nue d'Auguste, à droite.



Fig. 20.

℞. **C. PETPONIO M. ANTONIO II VIR EX D. D.**

Labyrinthe carré rectiligne.

Bronze.

Svoronos, pl. VIII, 14. — *Brit. Mus. Cat.*, pl. VI, 14. (Fig. 20.)

Trois variétés.

Les monnaies que je viens d'énumérer offrent, comme on le voit, trois représentations distinctes du célèbre

labyrinthe de Knossos, qu'on a toujours cru légendaire. Il est évident que les conceptions des artistes qui ont gravé les monnaies de cette ville reposent sur une tradition dont on avait perdu la trace, même à l'époque romaine. Aussi la science archéologique a-t-elle fait un grand pas, grâce aux belles découvertes de M. Arthur Evans.

Le savant anglais a mis au jour le palais de Knossos, qu'il identifie avec le sanctuaire du fictif Minos. Il suppose que la multiplicité des corridors de cette construction a donné origine à la légende du labyrinthe, tandis que le grand nombre de peintures murales et sculptures de taureaux qui s'y rencontrent ont suggéré le mythe du Minotaure. Le site entier est resté intact depuis la catastrophe qui a englouti le palais et son contenu, ce qui est prouvé par les fresques retrouvées, qui sont encore aussi fraîches que celles de Pompéi, quoiqu'elles leur soient antérieures d'au moins quatorze siècles.

Quand eut lieu cette catastrophe? M. Evans croit pouvoir la faire remonter à l'invasion des Doriens, vers 1100 av. J.-C. Quoi qu'il en soit, les fouilles de Crète rappellent une époque de haute civilisation, dans laquelle le savant pénètre graduellement, mais qui doit lui réserver sans doute encore bien des surprises.

Chislehurst, mars 1901.

L. FORRER.
